

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES
Cercle de Bafoulabé
Commune rurale de Oualia

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE OUALIA

2007 - 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



JUIN 2006

Contexte Et Justification

Le Sommet mondial de l'alimentation d'octobre 1996 a unanimement défini la sécurité alimentaire (SA) comme suit: « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. ». Cette définition fait apparaître quatre dimensions de la sécurité alimentaire qui sont la disponibilité, l'accessibilité, la stabilité et la qualité des approvisionnements (incluant les aspects sécurité sanitaire des aliments et l'utilisation biologique des aliments).

Malgré les potentialités de l'agriculture au Mali, une population non négligeable de la population n'arrive pas à faire face à ses besoins alimentaires. La Commune de Oualia à l'image de la plupart des autres communes du Mali, est marquée par une instabilité climatique et une base économique peu diversifiée. La production agricole est pluviale et tributaire des conditions climatiques mais aussi des capacités techniques, économiques et sociales des producteurs. Dans ce contexte, les variations intra et interannuelles des précipitations ou l'invasion de déprédateurs ont des effets souvent catastrophiques sur la production et la baisse des revenus qui peuvent conduire à des crises alimentaires graves.

D'autres phénomènes non moins importants comme les prix et les infrastructures d'accès sur les marchés ont pour conséquence d'affecter les revenus des producteurs et par ricochet leur alimentation. Ainsi même les années de surproduction ne sont pas synonymes de sécurité alimentaire. En effet, on assiste souvent au bradage de la production juste après les récoltes sous l'effet des prix trop bas et à des déficits de vivres pendant la période de soudure (juin- septembre).

Il est donc important que la Commune développe une stratégie appropriée pour faire face à toutes ces contraintes. C'est l'objet de ce plan.

Méthodologie

La démarche suivie a passé par les étapes suivantes:

- formation de cadres locaux a l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire;
- tenue d'ateliers de planification (diagnostic de la situation, détermination d'objectifs, d'activités, évaluation);
- Adoption du plan par le conseil communal.

Présentation de la Commune

Historique:

Après l'accession du Mali à la souveraineté nationale et internationale, l'arrondissement de Oualia a été créé en 1961 par la réunion de cinq (5) anciens cantons qui sont: Bétéa, Farimboula, Kolama, Koumakana et Nouroukourou. Il a été érigé en commune rurale par la loi n° 96- 059/ANRM du 4 novembre 1996 portant création des communes.

2-Situation géographique:

Située à l'extrême Est du cercle de Bafoulabé, la Commune Rurale de Oualia comprend 31 villages et des hameaux. Elle a comme chef lieu le village de Oualia.

Elle est limitée à l'Est par les Communes rurales de Séféto et de Toukoto (cercle de Kita), au Nord par la Commune rurale de Kontéla, au sud par les Communes rurales de Diokéli, Bamafélé et de Niantanso (cercle de Kita), à l'ouest par la Commune de Mahina.

3- Organisation administrative :

La commune correspond à la dernière division territoriale héritée de l'arrondissement de Oualia (appelé actuellement sous préfecture) dont il a épousé les frontières. Elle est composée de villages auxquels sont souvent rattachés des hameaux.

4- Organisation institutionnelle

Au niveau de la Commune le Sous Préfet assure, au besoin par le biais des services techniques locaux, l'appui conseil auprès des autorités communales. Celles-ci comprennent un conseil communal élu et un bureau présidé par le maire. Le maire assure entre autres le rôle d'officier d'état civil, de police judiciaire et de police administrative. Il est sous la tutelle du préfet (niveau cercle) et est responsable du développement de sa collectivité.

1- Caractéristiques physiques:

La Commune de Oualia couvre une superficie de 1085 Km² et est située à 59 km de Bafoulabe son chef lieu de cercle.

Le chemin de fer Bamako- Dakar est le principal axe de liaison vers l'extérieur. La route national n°1 est en fait une piste.

Le climat est de type tropical avec 2 saisons principales: la saison sèche de novembre à mai (3 mois de fraîcheur et 4 mois de chaleur), la saison pluvieuse de juin à octobre. La hauteur de pluies varie annuellement entre 600 et 900 mm. Quant aux températures, elles varient de 10°C en saison froide à 42°C en saison chaude.

La végétation évolue graduellement de type savane boisée à celui de savane buissonneuse du sud au nord, ce fait explique l'avancée du désert. De cette végétation sont extraits les bois de chauffe, d'œuvre, les produits de la pharmacopée.

Le fleuve Bakoye (fleuve blanc) est le seul cours d'eau important qui traverse la commune d'Est en Ouest sur environ 55km. Les marigots les plus importants sont: Kouaga, Farabamtouro et Kankou. Le cours du fleuve n'est pas permanent. Il est ainsi interrompu en de maints endroits pendant la saison sèche (Soukoutaly, Tintila, Djoubéba, etc.)

Le relief est très accidenté avec des altitudes variant de 100 à 500 m. Diountoun est le point le plus culminant.

Les sols sont peu profonds, très sensibles à l'érosion hydrique avec une capacité de stockage en eau et en fertilité relativement faible. Les plus fertiles se trouvent dans la vallée du Bakoye.

La Commune dispose des plaines suivantes: plaines de Kobokoto, Oualia, Tintila, Solinta, Soukoutali, Dioubéba, Fatafing, Nari. L'exploitation est traditionnelle de façon générale. Certains bas fonds ont fait

l'objet soit de mise en place de petits ouvrages de retenues d'eau, soient d'étude de faisabilité pour leur mise en valeur (plaine de kobokoto). Quelques expériences d'exploitation de bas fonds par l'installation de microbarrages soit par des projets (PGRN), soit par des ONG (Terra Nuova) existent. C'est le cas des plaines de Oualia, Tintila et Solinta.

La faune, jadis très riche a trop souffert du braconnage et de la sécheresse.

2- Caractéristiques démographiques et sociales:

La commune comptait 17 434 habitants en 2005 (source: données projetées du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 1998), soit une densité de 16 habitants au km².

Elle est essentiellement jeune. En effet, la population de 0 à 25 ans représente 65% de la population totale et les femmes 49%.

Structure de la population en 2005

Classe âge	Hommes	Femmes	Total	%
0-6 ans	2191	2148	4339	24,9
7-12 ans	1470	1487	2957	17,0
13-15 ans	607	620	1226	7,0
16-25 ans	1236	1610	2845	16,3
26-35 ans	943	1108	2051	11,8
36-45 ans	786	792	1578	9,1
46-60 ans	773	777	1550	8,9
plus de 60 ans	453	435	888	5,1
Total	8457	8977	17434	100
%	0,49	0,51		

Cette population est composée principalement de Malinkés, de Khassonkés, de Peulhs. On y trouve aussi des Bambara, des Bozos et des Sonhrais.

Les religions pratiquées sont : l'islam, le christianisme et l'animisme.

3- Caractéristiques économiques:

La commune est relativement pauvre avec une production basée essentiellement sur l'agriculture. D'autres activités secondaires sont aussi pratiquées par la population.

3-1. Activité principale

L'activité principale demeure l'agriculture pratiquée par 100% des villages. Les cultures sous pluies constituent l'essentiel de cette agriculture. Elles ont lieu dans tous les villages de mai à décembre. Les cultures pluviales suivantes sont menées par les populations: sorgho, mil, maïs, arachides, fonio, riz. Cependant les cultures de riz et de fonio sont surtout exercées par les femmes. Les cultures de décrue (tabac et maïs surtout) sont de moins en moins pratiquées à cause du déficit en eau.

Les superficies emblavées en 2004 par spéculation sont de 6920 ha réparties comme suit: céréales: 5520 ha, arachide: 1200 ha, coton: 120 ha et niébé: 80 ha. Les productions sont estimées comme suivent: céréales: 5907 tonnes, arachide: 960 tonnes, coton: 100 tonnes, niébé : 64 tonnes.

Sur le plan sécurité alimentaire, la production disponible de céréales (production brute diminuée des pertes de semences) est de 5 111 tonnes. Les besoins sur la base d'une norme de consommation (consommation moyenne de céréales par tête par personne et par an) de 214 kg (Source: DNSI/CILSS) sont estimés à 3731 tonnes, ce qui fait apparaître une disponibilité de 1380 tonnes de céréales (pour le stockage et la commercialisation). Malgré l'importance de l'agriculture pour la Commune, l'encadrement est assuré par un seul agent.

32. Activités secondaires

Ce sont entre autres l'élevage, le maraîchage, le petit commerce, les migrations et l'arboriculture.

- **L'élevage:** Le cheptel est généralement composé de bovins (2057), ovins/ caprins (1 076), asins (142). L'aviculture est orientée vers les poules, pintades et canards. L'encadrement du secteur est assuré par un seul agent de la production animale. La Commune ne dispose par ailleurs que d'une pharmacie vétérinaire.

- **Le maraîchage:** Il est beaucoup plus pratiqué par les femmes que les hommes. Les produits maraîchers qui rapportent le plus sont l'oignon, le niébé, la tomate, le chou, la pomme de terre, la salade, le manioc, la patate douce et l'aubergine. Son extension est compromise à cause du manque d'eau.

- **Le petit commerce:** Il est surtout exercé dans les villages et les principaux produits vendus sont: les condiments, le sel, la cola, le thé, le sucre, la cigarette. Il existe dans la commune quelques commerçants détaillants. Le marché hebdomadaire de Oualia constitue le seul centre d'échanges par excellence.

- **La migration :** Elle est de deux ordres: saisonnières et temporaires (émigration). La migration saisonnière consiste à aller chercher de l'argent soit en saison des pluies « navetanat », soit en saison sèche. La dernière est la plus fréquente. La migration temporaire en 2005, a eu lieu généralement dans les pays limitrophes africains (1352 personnes), en Europe (225), en Amérique (13) et en Asie (3). Le nombre total d'émigrés s'élève à 1 593 personnes soit 9 % de la population totale de la commune;

- **l'arboriculture:** Les populations s'adonnent souvent à la plantation d'arbres, les préférences vont généralement vers la plantation d'arbres fruitiers (manguiers, papayers,...) ;

- **La cueillette:** Elle est aussi menée pour les produits comme le ka rite, le pain de singe, le jujube, etc., destinés surtout à la consommation;

- **la pêche:** peu développée et se mène le long du fleuve Bakoye et certains marigots.

- **L'artisanat:** Les produits artisanaux sont les nattes, vans, paniers, etc. pour les usages locaux. Il est pratiqué sous la forme traditionnelle par les forgerons, les cordonniers, les potiers et les tisserands.

- **Le tourisme:** Les espoirs de la commune se fondent sur le tombeau de Sambou KOUMBA à Tambaféto, le Baobab de Nary, le tronçon de piste Djipara- Kobokotoba.

4- Caractéristiques socio-économiques et culturelles

4-1- Organisation sociale :

Le système social de la commune est pour l'essentiel basé sur l'organisation des classes d'âge, appelée "béra" en malinké. Le béra est une structure socio-économique et culturelle centrale dans le fonctionnement de la communauté. Cette structure intervient dans presque tous les domaines de la vie et constitue la colonne vertébrale de la société.

D'après Tamba Doumbia (Tamba Doumbia ; Groupes et éducation au manden, 1998, p2): l'institution des associations d'âge répond à un triple besoin:

- Elle organise la population dans chaque village à partir de critères concrets, en groupes d'âge, bien organisés, hiérarchisés et distincts les uns des autres, permettant d'identifier leurs membres.
- Elle assure l'encadrement, l'éducation et la formation des jeunes des deux sexes aux vertus cardinales de la citoyenneté villageoise. - Elle crée et maintient une émulation permanente dans tous les domaines de la vie sociale à l'intérieur des groupes d'âge et entre ceux d'une même localité.

Le béra est l'institution la plus puissante dans la commune de par le nombre de ses membres, sa maîtrise de la mobilisation et de l'organisation de la population, la rigueur de sa réglementation, sa capacité de création de "budgets villageois".

Toutefois, à côté de cette donnée sociale majeure que constitue l'organisation des classes d'âge subsistent d'autres formes d'organisations ayant des objectifs généralement orientés vers l'entraide, la cohésion sociale et l'amélioration des revenus de leurs membres ou de toute la communauté.

Elles sont soit catégorielles (organisation des jeunes, des femmes, des personnes âgées), soit socioprofessionnelles (associations des chasseurs, des pêcheurs...)

4-2- Niveaux de satisfaction de besoins de base

4-2-1 Education (situation en 2004/2005)

Le taux de scolarisation de l'ensemble des deux cycles d'enseignement est de : 38,54 %. Celui du premier cycle est de 64,9 % contre 66,8 % pour le niveau national (source: Enquête Légère Intégrée Auprès des Ménages 2003). Le taux de scolarisation des garçons pour le même cycle est de 78.7 % contre 73.1 % au niveau national. Celui des filles est de 51,3 % contre 60,1 %

Pour le second cycle, le taux de scolarisation est de 17,1 % contre 32 % pour le national. Ceux des garçons et des filles sont 28,95 % et 5,47 % contre respectivement 36 % et 27,7% au niveau national.

Le Personnel se présente comme suit: 1^{er} cycle: enseignants titulaires: 9 ; contractuels: 25 soit un ratio de 55 élèves par maître; 2^{ème} cycle: enseignants titulaires: 4 ; contractuels: 2, soit un ratio de 34 élèves par Maître.

4-2-2 -Santé humaine

La commune ne dispose que d'un CSCOM et de deux dispensaires dotés chacun de dépôt

pharmaceutique. Quant au personnel, il comprend un technicien supérieur, deux infirmiers de santé, 3 aides soignants, une matrone et un gérant de dépôt pharmaceutique. Ainsi la Commune ne dispose ni de médecin ni de sage femme. Le paludisme est la maladie dont la prévalence est la plus élevée. A cela, il faut ajouter les maladies dues à l'eau.

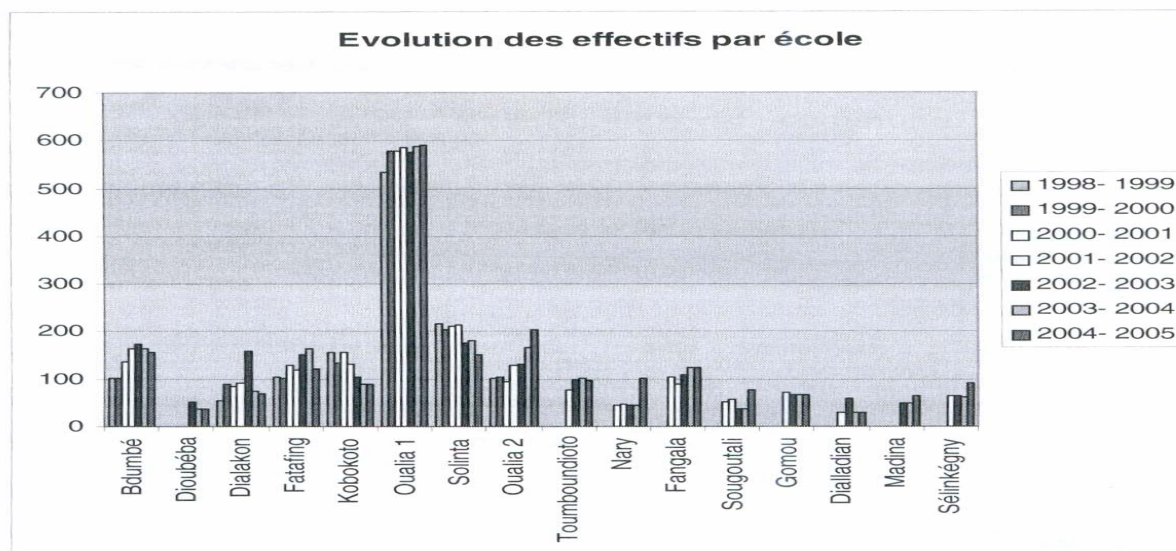
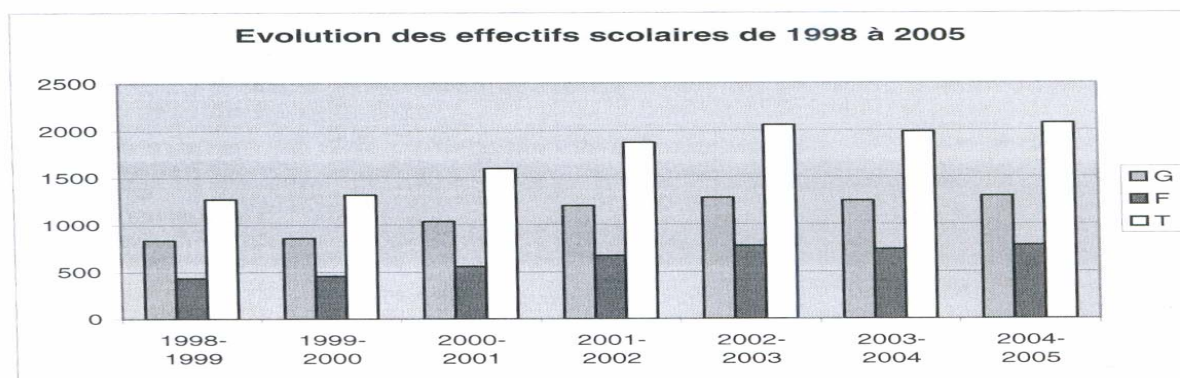
4-2-3 -Santé animale

Malgré qu'il soit l'activité la plus importante après l'agriculture, l'élevage est très mal encadré. En effet, il ne dispose que d'un seul agent d'encadrement et d'un seul dépôt pharmaceutique. La trypanosomiase sévit dans toute la commune.

424 Eau potable

La Commune dispose de 43 forages et de 28 puits à grand diamètre, soit un point d'eau pour 250 habitants si l'on considère que les puits à grand diamètre sont des points d'eau potable. Ceci est au dessus de la norme nationale qui est d'un point d'eau pour 400 habitants.

Evolution des effectifs scolaires de 1998 à 2005



5-Infrastructures et équipements collectifs existants

Les équipements collectifs existants sont:

CSCOM	1
Pharmacie vétérinaire	1
Banque de céréale	17
Caisse d'épargne	6
Marché hebdomadaire	1
Ecole 1er cycle	16
Ecole 2e cycle	1
Medersa	1
Forage	43
Centre d'alphabétisation	6
Puits à grand diamètre	28
Micro-barrage	3
Radio FM	2
Dispensaire	2

Structures et services existants :

Peu de services d'appui interviennent dans la commune. Ils sont énumérés dans le tableau ci-dessous.

Tableau: Situation des services et ONG intervenants dans la commune

Services/ONG	Domaines bénéficiaires	Villages d'intervention	Groupes bénéficiaires
Entente des Groupements Associés de Badoumbé (EGAB)	Développement rural	Toute la commune	populations
Association pour le Développement des Initiatives de Bafoulabé (AIDEB)	Développement rural	Oualia, Tintila, Soukoutali I, Soukoutali II, Tambafêto, Solinta, Dioubéba, Diombomadji Badoumbé, Moriya, Tambassoune, Dialakon	populations
SLACAER	appui conseil en technique agricole, l'environnement, l'élevage, organisation paysanne	Toute la commune	populations
Conservation de la nature	Environnement	Toute la commune	populations
CAP	Education	Toute la commune	Enfants
Santé	Santé publique	Toute la commune	populations
Union des Associations Paysannes	Développement rural	Toute la commune	populations
Réseau des Appui au plan de communes solidaires d'Italie	Développement de la commune	Toute la commune	populations
Administration	Appui conseil, veille au respect des lois	Toute la commune	populations
CMDT	Culture du coton, vulgarisation, crédit Madina, Kobokoto matériel agricole	Toumboundioto, Fatafing	populations
UNICEF	Education	Fangala	Enfants

**CADRE LOGIQUE/
OBJECTIF GLOBAL / ASSURER LA SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE**

pilliers	atouts	contraintes	Objectif général	Objectifs spécifiques	activités	résultat attendu	indicateurs	Coûts en millier de FCFA	Localisation observation	Intervenants	PERIODE	RESPONSABLE
disponibilité	Rives du fleuve bakoye, Plaines rizicoles, Terres cultivables suffisantes, Existence d'essences forestières comestibles, Existence de micro- barrages, Production vivrière importante en année de bonne pluviométrie, Possibilité de pêche, Intervention de la	Erosion hydrique, faible fertilité des sols	Assurer la disponibilité des aliments	Améliorer les techniques culturales	Recrutement de 2 agents d'encadrement	2 agents sont recrutés	Nbre agents recrutés	24 000	Oualia	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Insuffisance de matériels agricoles		Equiper les paysans	Equiper des paysans pilotes matériels (1 par village)	les paysans sont équipés	Nbre de paysans équipés)	30 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Utilisation très timide de fertilisants, Agriculture peu diversifiée		Rendre la production moins vulnérable aux aléas	Vulgarisation de bonnes pratiques culturales dans les villages	les techniques culturales sont vulgarisées	Nbre de paysans pratiquant les nouvelles techniques	2 500	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
					Introduction de nouvelles variétés qui résistent aux aléas climatiques	Les nouvelles variétés sont cultivées	Nbre d'ha cultivés en nouvelles variétés	1 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Erosion, Techniques culturales rudimentaires, Insuffisance d'aménagement		Protéger l'environnement	Réalisation des IEC/CCC sur la protection et la préservation de l'environnement	les IEC/CCC sont réalisées	10 campagnes de sensibilisations réalisées	5 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
				Assurer la disponibilité des fruits	Plantation d'arbres fruitiers	les plantations sont réalisées	Nbre d'ha plantés	3 333	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
				Assurer la disponibilité des produits maraîchers	Installation de périmètres maraîchers	les périmètres sont réalisés	Nbre de périmètres réalisés	7 500	3 villages (à déterminer)	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
				assurer la disponibilité des poissons	Installation de 3 étangs piscicoles d'essai	les étangs piscicoles sont réalisés	Nbre d'étangs piscicoles installés	10 000	Badumbé, fangala, dioubéba	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire

Accessibilité	production, Existence de caisses villageoise	Enclavement et insuffisance de marchés, Faibles revenus, Faible	l'accès des populations aux	assurer la disponibilité de la volaille	Construction d'un poulailler amélioré dans chaque village	les poulaillers sont construits	Nbre de poulaillers construits	5 167	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
				Aménager les espaces agricoles	Etude remise en état des 3 micro- barrages et de l'aménagement de nouvelles plaines	les micro barrages sont réalisés	Etude réalisée	3 333	Tintila, oualia, solinta, fatafing, nari	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
					Aménagement de plaine	les plaines sont aménagées	Nbre d'hectares aménagés	83 333	Kobokoto	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
				lutter contre la divagation	Institution du gardiennage obligatoire des animaux pendant la période de maraîchage	le gardiennage des animaux est devenu obligatoire	une convention locale réalisée	5 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
					Elaboration d'une carte de transhumance pour la commune	la carte de transhumance est élaborée	Conventions signées	5 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
				protéger l'environnement	Installation de brigades de protection de l'environnement dans tous les villages	les brigades sont installées	Nbre de brigades installées	900	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
					Plantation d'espèces locales	les plantations sont réalisées	Nbre d'ha plantés	4 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire				
				Existence de cheptel important	divagation des animaux, Insuffisance d'infrastructures pour la production et la santé animal	Dégradation de l'environnement (feu de brousse, transhumance mal organisée, coupe abusive de bois,										
								Diversifier les sources de revenus	Création de 2 autres marchés hebdomadaire	les marchés sont créés	Nbre de marchés créés	40 000	Fangala, dioubéba	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire

		fonctionnalité des caisses villages			Création d'activités génératrices de revenus	les activités génératrices de revenus sont créées	Nbre d'activités créées	3 333	Faire une étude dans ce sens	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
					Revitalisation des caisses villageoises existantes	les caisses villageoises sont revitalisées	Nbre de caisses revitalisées	60 000	Villages avec caisse	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
utilisation	Présence de l'UNICEF de centres de santé, Existence de forages, Existence des ménagères, Existence d'une station de radio	Poids des traditions	Améliorer la qualité nutritionnelle et le cadre de vie	Diversifier le régime alimentaire (surtout des enfants, des femmes enceintes et allaitantes)	Education nutritionnelle et sanitaire de la population et dans les écoles	le régime alimentaire des aliments est assuré	Nbre de latrines construites	6 800	17 écoles de la commune	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Faible information nutritionnelle		Améliorer la qualité de l'assainissement dans les villages	Construction des latrines dans tous les ménages et les lieux publics (écoles, mosquées, marchés)	les latrines sont construites	Nombre de forages et ou d'infrastructures réalisés	70 000	17 écoles de commune, 3 centres de santé, tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Maladies liées à l'eau		Améliorer la couverture en eau potable	Forages dans les villages couverts ou faiblement couverts	les forages sont créés		35 000	Bagny, toumboundi éto, fatafing ('Mansadji)	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
		Régime alimentaire peu diversifié		Faire 10 campagnes d'IEC/CCC sur la diversification du régime alimentaire	Réalisation de 10 campagnes d'IEC/CCC sur la diversification du régime alimentaire	le régime alimentaire est diversifié		10 campagnes d'IEC/CCC sur la diversification du régime alimentaire réalisées	5 000	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011
		Insuffisance d'assainissement		Sensibiliser les producteurs	Production de spots à la radio	les spots à la radio sont réalisés	Nbre de productions et de diffusions	833	Oualia	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire

Stabilité	Existence d'une ligne de chemin de fer, de la route nationale n° 1, des banques de céréales	Mauvaise gestion des récoltes, Instabilité des prix sur les marchés	Assurer la stabilité des prix et des disponibilités céréalères au cours de l'année	sensibiliser les paysans sur la commercialisation des céréales	Tournées dans les villages	les tournées dans les villages sont réalisées	Nbre de tournées	1 500	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
					Recherche de partenariats lors des foires et bourses de céréales	les accords de partenariat sont signés	Nbre de contrats signés	1 000	oualia	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
				Renforcer les capacités des producteurs en gestion, conservation et en transformation des produits locaux	Organisation et formation des producteurs en gestion des stocks et en technique de Transformation et de conservation	les paysans sont organisés et formés	Nbre d'organisations mises en place et/ou formées	1 500	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
					Augment le nombre de banque de céréales de	les banques de céréales sont créées	Nbre de banques de céréales créées	15 000	Fatafing, kobokoto, dioubéba	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
					Réfection systématique des pistes par les populations après chaque saison hivernale	les pistes rurales sont aménagées	Nbre de km de pistes refaites	PM	Tous les villages	Population, Communauté, Etat, Partenaires	2007-2011	Maire
				Total				430 033				

PROGRAMME ANNUEL 2007

Piliers	Activités	Localité	Indicateurs	Coûts	Source de financement			Localisation
					Commune	Etat	Partenaires	
disponibilité	Recrutement de 2 agents d'encadrement	2 agents sont recrutés	Nbre agents recrutés	24 000	2 400	4800	16800	Oualia
	Equiperment des paysans pilotes matériels (1 par village)	les paysans sont équipés	Nbre de paysans équipés)	30 000	3 000	6000	21000	Tous les villages
	Vulgarisation de bonne pratiques culturelles dans les villages	les techniques culturelles sont vulgarisées	Nbre de paysans pratiquant les nouvelles techniques	2 500	250	500	1750	Tous les villages
	Introduction de nouvelles variétés qui résistent aux aléas climatiques	Les nouvelles variétés sont cultivées	Nbre d'ha cultivés en nouvelles variétés	1 000	100	200	700	Tous les villages
	Réalisation des IEC/CCC sur la protection et la préservation de l'environnement	les IEC/CCC sont réalisées	2 campagnes de sensibilisations réalisées	1 000	100	200	700	Tous les villages
	Plantation d'arbres fruitiers	les plantations sont réalisées	Nbre d'ha plantés	3 333	333	666,6	2333,1	Tous les villages
	Installation de périmètres maraichers	les périmètres sont réalisés	Nbre de périmètres réalisés	7 500	750	1500	5250	3 villages (à déterminer)
	Construction d'un poulailler amélioré dans chaque village	les poulaillers sont construits	Nbre de poulaillers construits	5 167	517	1033,4	3616,9	Tous les villages
	Etude remise en état des 3 micro-barrages et de l'aménagement de nouvelles plaines	les micro barrages sont réalisés	Etude réalisée	3 333	333	666,6	2333,1	Tintila, oualia, solinta, fatafing, nari
	Institution du gardiennage obligatoire des animaux pendant la période de maraichage	le gardiennage des animaux est devenu obligatoire	une convention locale réalisée	5 000	500	1000	3500	Tous les villages
	Elaboration d'une carte de transhumance pour la commune	la carte de transhumance est élaborée	Conventions signées	5 000	500	1000	3500	Tous les villages
	Installation de brigades de protection de l'environnement dans tous les villages	les brigades sont installées	Nbre de brigades installées	900	90	180	630	Tous les villages
Accessibilité	Plantation d'espèces locales	les plantations sont réalisées	Nbre d'ha plantés	1 000	100	200	700	6 villages
	Création d'activités génératrices de revenus	les activités génératrices de revenus sont créées	Nbre d'activités créées	1 000	100	200	700	6 villages
	Revitalisation des caisses villageoises existantes	les caisses villageoises sont revitalisées	Nbre de caisses revitalisées	10 000	1 000	2000	7000	Villages avec caisse

utilisation	Education nutritionnelle et sanitaire de la population et dans les écoles	le régime alimentaire des aliments est assuré	Nbre de latrines construites	1 000	100	200	700	3écoles de la commune
	Construction des latrines dans tous les ménages et les lieux publics (écoles, mosquées, marchés)	les latrines sont construites	Nombre de forages et ou d'infrastructures réalisés	10 000	1 000	2000	7000	4 écoles de commune
	Forages dans les villages couverts ou faiblement couverts	les forages sont créés		7 000	700	1400	4900	Bagny
	Réalisation de 2 campagnes d'IEC/CCC sur la diversification du régime alimentaire	le régime alimentaire est diversifié	2campagnes d'IEC/CCC sur la diversification du régime alimentaire réalisées	1 000	100	200	700	Tous les villages
Stabilité	Tournées dans les villages	les tournées dans les villages sont réalisées	Nbre de tournées	500	50	100	350	Tous les villages
	Recherche de partenariats lors des foires et bourses de céréales	les accords de partenariat sont signés	Nbre de contrats signés	1 000	100	200	700	oualia
	Organisation et formation des producteurs en gestion des stocks et en technique de Transformation et de conservation	les paysans sont organisés et formés	Nbre d'organisations mises en place et/ou formées	1 500	150	300	1050	Tous les villages
	Augment le nombre de banque de céréales de	les banques de céréales sont créées	Nbre de banques de céréales créées	5 000	500	1000	3500	Fatafing,
	Réfection systématique des pistes par les populations après chaque saison hivernale	les pistes rurales sont aménagées	Nbre de km de pistes refaites	PM				Tous les villages
TOTAL				127 733	12 773	25 547	89 413	